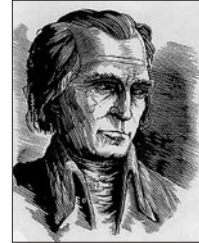


Donelaïtis, le géant de la littérature lituanienne

par Aldona Ruseckaitė

L'auteur de la première grande oeuvre littéraire lituanienne, *Les Saisons*, Kristijonas Donelaïtis, est un immense géant solitaire de la culture de Lituanie au XVIII^e siècle. À son sujet, Maironis, l'autre grand poète classique écrivait en 1902 : « *Le XVIII^e siècle n'est pas passé en vain pour la Lituanie : il a vu venir, vivre et écrire le plus grand poète dont nous pouvons être fiers devant toutes les nations cultivées de l'Europe. Il s'agit de Donelaïtis* ». En effet, Donelaïtis ouvre une nouvelle époque dans la littérature lituanienne. Notons que lui-même n'utilisa jamais la version lituanienne de son nom ; il signait Christian Donalitius. Plus tard, son nom connaîtra plusieurs écritures : Donaleitis ou Duonelaitis. Depuis 1935, les Lituaniens le transcrivent Kristijonas Donelaitis¹.



Donelaitis

Le poète vécut toute sa vie dans une région appartenant à la Prusse appelée Petite Lituanie, autrefois peuplée par le peuple balte des Vieux-Prussiens (ou Borusses) et par les Lituaniens de l'Ouest. Cette région correspond aujourd'hui à l'enclave russe de Kaliningrad².

Donelaïtis naquit le 1^{er} janvier 1714 dans le village de Lazdynėliai, près de Gumbinė³ dans la famille nombreuse d'un forgeron. En 1731, il fut emmené à Königsberg par son frère pour y être inscrit au collège de la cathédrale. Le futur poète entra en 1736 à la faculté de théologie de l'université de la ville où il fut un étudiant consciencieux et un travailleur acharné. Dans ce milieu germanophone, il apprit l'allemand mais également le latin, le grec, l'hébreu et le français. Il suivit des cours de littérature antique, de philosophie, de musique, de sciences exactes, ainsi que de lituanien. Naturellement, Donelaïtis consacra la plus grande partie de son temps aux études de théologie, l'analyse de la Bible et du luthéranisme.

¹ En France, il est orthographié : Donelaïtis. C'est cette transcription que nous utilisons ici (NdT).

² Du temps de Donelaïtis, les villes et villages portaient officiellement des noms allemands, qui ont été russifiés en 1945. Notons ainsi que Kaliningrad, l'ancien Königsberg, porte aussi le nom lituanien de Karaliaučius.

³ En allemand : Gumbinnen ; aujourd'hui : Gusev.

À la fin de ses études, le jeune homme quitta Königsberg sans avoir jamais rompu le lien avec la culture et la spiritualité de son peuple.

Nommé pasteur en 1743 à Tolminkiemis⁴, Donelaïtis y vécut jusqu'à sa mort en 1780 et y fut inhumé. En dépit de la peste qui réduisit de moitié la paroisse lituanienne et de la colonisation du pays, la langue et les chants lituaniens restèrent vivants et la vie des paysans se manifestait dans toutes ses couleurs traditionnelles. Non seulement Donelaïtis accomplissait avec dévouement son ministère mais il fut aussi un bâtisseur : il fit construire une nouvelle église en brique, le presbytère, l'école et une maison pour orphelins. C'est dans cette maison que son épouse Ana Regina, devenue veuve, habita ses quinze dernières années. Le poète était très doué pour tout ce qu'il entreprenait : il fabriqua un clavecin, un piano, des baromètres, des thermomètres, des verres optiques... Il cultivait des arbres fruitiers et savait les greffer. En tant que pasteur, il tenait à jour les archives de la paroisse et les registres de l'état civil. Il tenait un journal qu'il intitula *Notes à mon successeur* destiné à celui qui le remplacerait comme pasteur à Tolminkiemis. Ces notes incluaient des éléments autobiographiques, des conseils et des réflexions sur divers sujets. « *De par ma nature j'avais un fort tempérament et je savais chanter et jouer du piano et du clavecin ; mais lorsque je jouais et je chantais, je me montrais plus réservé et je m'adaptais aux invités pour les distraire...* ». Donelaïtis épousa la cause lituanienne et pour cette raison il écrivit à son successeur : « *Si tu as un jour des fils et que tu veuilles les diriger vers la théologie, qu'ils apprennent bien le lituanien afin qu'ils puissent bien administrer la paroisse en lituanien* »⁵ Chaque fois, il encourageait son successeur à être honnête et fidèle à sa vocation.

Deux siècles plus tard, le lieu exact d'inhumation de Donelaïtis avait été perdu. C'est en 1978, lorsque l'État lituanien⁶ restaura avec soin l'église de Tolminkiemis et que l'idée de créer un musée à sa mémoire fit son chemin, que des recherches furent entreprises pour retrouver la sépulture de Donelaïtis. Les archéologues découvrirent sa tombe près de l'autel de l'église et sa dépouille fut transportée à Vilnius pour identification. Comme les analyses se révélèrent positives, et alors qu'aucune image du poète n'avait été conservée, les archéologues procédèrent à une reconstitution de son visage. Aujourd'hui sa tombe et son musée mémorial se trouvent dans l'église de Tolminkiemis.

L'œuvre majeure de Donelaïtis est son poème épique *Les Saisons* sur lequel il travailla, selon les historiens de la littérature, de 1756 à 1770. Écrit en hexamètres, le poème se compose de 2968 lignes. L'étude de l'œuvre

⁴ En allemand : Tollmingkehmen ; aujourd'hui : Chistye Prudy.

⁵ Donelaïtis n'eut pas d'enfants.

⁶ Il s'agit à l'époque de la République socialiste soviétique de Lituanie (NdT).

démontre qu'elle n'a pas été écrite d'un jet. En réalité, c'est le résultat d'un long processus de création pour lequel le poète réunit des poésies isolées dans des unités plus vastes. Donelaïtis aimait adresser à ses amis des fragments de ses nouvelles poésies dans l'espoir de connaître en retour leur avis.

Même si *Les Saisons* visent à témoigner de la vie des paysans lituaniens du XVIII^e siècle, le poème reflète également l'atmosphère générale en Europe qui influença l'écrivain. Très cultivé, Donelaïtis connaissait parfaitement la littérature antique ce qui explique que les chercheurs trouvent dans le poème des affinités avec Virgile, Hésiode, ainsi que James Thomson, et globalement avec la littérature grecque, anglaise et allemande. *Les Saisons* s'inscrivent bien dans la tradition littéraire croisée de cette époque marquée par les classicismes français et antique et le sentimentalisme anglais. Cependant, quelles que soient les influences exercées sur Donelaïtis, il garde toujours sa voix propre. Son hexamètre diffère de celui des poètes grecs et romains. Il se réfère non pas à la longueur des syllabes mais à l'alternance des syllabes accentuées et non accentuées, à une versification tonique et à une accentuation naturelle des mots. Les chercheurs qui ont étudié les manuscrits de Donelaïtis constatèrent que le poète avait indiqué l'accentuation dans ses textes, démontrant ainsi sa parfaite maîtrise de la langue maternelle.

Son œuvre n'a pas été éditée du vivant du poète. Elle ne commence à susciter de l'intérêt que trente ans après sa mort. Son premier biographe fut Liudvikas Rėza, professeur de l'université de Königsberg, qui prépara l'édition des *Saisons* et la fit paraître en 1818. C'est donc cette année-là que son œuvre fut révélée au public. Aujourd'hui, Donelaïtis est connu aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest et son poème est traduit dans de nombreuses langues étrangères y compris le japonais⁷. À l'initiative de l'Unesco, l'Association internationale des critiques littéraires à Paris a inscrit *Les Saisons* sur la liste des œuvres majeures de la littérature européenne qui couvre la période de l'Antiquité à 1940.

Les Saisons comportent quatre parties : *Les joies du printemps*, *Les travaux de l'été*, *Les bienfaits de l'automne* et *Les soucis de l'hiver*. Le poème ne suit pas une trame bien précise car l'auteur cherchait à présenter le monde des paysans, leur spiritualité et leur situation matérielle et sociale. Les images de la nature qui orchestre les travaux, les joies, les préoccupations des paysans, tout en faisant partie intégrante de leur vie intérieure, sont au cœur des *Saisons*. Dans le cycle ininterrompu des quatre saisons de la nature que

⁷ En français ne furent traduits que des fragments de son œuvre (NdT).

le soleil paraît mener, se fondent les travaux de la terre et se déroule la vie quotidienne des gens, avec leurs traditions et relations humaines. Les principaux protagonistes du poème sont les paysans (*būrai*⁸), soumis à des corvées, les intendants des domaines (*dvarų valdytojai*) et les anciens, élus par les paysans (*šaltyšiai*). Les sentiments et les prêches de Donelaïtis vont vers les paysans. Ce n'est pas un observateur extérieur : il se place parmi eux. Le poème nous présente une quarantaine d'hommes et une vingtaine de femmes parmi lesquels se détachent plusieurs figures majeures. Le poète y distingue deux types de paysans : les uns sont positifs et appelés *viežlybieji* tandis que les autres, nommés *nenaudėliai*, sont négatifs et souvent sermonnés. Le poème est didactique et comprend de nombreuses leçons morales et pratiques, des conseils utiles, de fréquentes mises en garde, tout en gardant la compassion et l'amour de l'auteur-pasteur pour ses ouailles. Le premier éditeur des *Saisons*, L. Rėza, écrit : « *En réalité, le vrai sujet de son oeuvre aurait dû être seulement le paysan corvéable (baudžiauninkas) et sa situation de l'époque. Ce n'est que lui que le poète voulait présenter en tant qu'individu, en tant que représentant de toute la nation lituanienne. C'est à lui qu'il voulait apprendre à travailler la terre et à planter son jardin. L'auteur l'implore tout particulièrement de sauvegarder les valeurs morales des ancêtres, de prendre garde à ce que les étrangers ne le conduisent sur le chemin de la débauche, de l'ivresse, des jeux de hasard et autres vices, pour qu'il puisse vivre avec satisfaction, discrétion et dignité dans sa maison. Guidé par cette idée, le poète composa une idylle populaire ou oeuvre rurale sur le travail et la vie quotidienne du laboureur* ».

L'idée principale des *Saisons* est théocentrique : Dieu créa l'homme, lui accorde une place et un travail dans le monde et prend soin de lui, mais en contrepartie exige de lui de remplir consciencieusement ses devoirs en fonction de sa position sociale et de vivre vertueusement ; ainsi, il sera récompensé pour ses bonnes ou mauvaises œuvres après sa mort. Cette idée théocentrique est présente à travers la composition même du poème : au début, dans *Les travaux du printemps*, on dirait que la nature même chante des louanges à Dieu et à la fin, dans *Les soucis de l'hiver* c'est l'homme qui adresse humblement sa prière au Seigneur tout-puissant.

Donelaïtis fut le premier à parler de l'idée d'égalité : tous les hommes naissent égaux, faibles ; et tous ont besoin de soins et de secours. Même si les seigneurs viennent au monde dans la soie et les manants dans la paille, les deux « *salissent les langes* ». Donelaïtis ne parle pas de la nécessité de réformes sociales ; l'idée de l'abolition du servage n'est pas encore mûre.

⁸ Terme historique pour définir les paysans lituaniens de la Petite Lituanie. À comparer avec le terme allemand pour désigner les paysans : *Bauer* (NdT)

Quant au problème de l'inégalité, le poète le voit du point de vue moral en évoquant la justice de Dieu.

Les Saisons soulignent l'importance du problème de la colonisation. Le plus grand malheur de la Petite Lituanie fut la tragédie de la peste noire et la colonisation qui s'ensuivit : de nombreux Allemands, mais aussi des Suisses et des Français s'implantèrent sans être soumis aux corvées et en bénéficiant de privilèges. Donelaitis se mit toujours du côté des Lituaniens, tout en leur conseillant de s'enrichir de l'expérience des étrangers.

Ce qui est incomparable dans *Les Saisons*, c'est la langue de Donelaitis, la richesse de son vocabulaire, la justesse des mots, le pittoresque des scènes de vie, la beauté du rythme des hexamètres. Près de 3 000 mots sont utilisés dont certains créés par l'auteur. Aussi n'est-il pas facile de le traduire dans les langues étrangères.

L'oeuvre de Donelaitis compte également six contes didactiques écrits en hexamètres au début de sa période de création poétique.

En conclusion, citons le chercheur et critique littéraire Pranas Naujokaitis : « *Dans notre littérature, Donelaitis est un génie de la création du XVIII^e siècle, qui a écrit une vraie histoire de la Petite Lituanie de son époque, brossé un tableau artistique de la vie des paysans lituaniens jamais décrite dans aucune autre oeuvre, et montré les efforts tragiques pour sauvegarder la lituanité dans le processus de germanisation. Donelaitis est et sera l'unique témoin de la lituanité vivante dans la Petite Lituanie de cette époque, détruite depuis.* »

Aujourd'hui, la Lituanie prévoit de fêter en 2014 le 300^e anniversaire de la naissance de Donelaitis avec un vaste programme de manifestations commémoratives élaboré sous la responsabilité des autorités de l'État lituanien.

Traduit du lituanien par Liudmila Edel-Matuolis